
Cadre historique

«Dans la révélation donnée le 26 avril 1832 (section 82) le Seigneur dit au prophète Joseph, à Oliver Cowdery, à Martin Harris, à Sidney Rigdon, à Newel K. Whitney et à quelques autres (verset 11) d'unir leurs intérêts temporels sous la règle de l'Ordre d'Enoch. Dans cette révélation les frères de l'organisation reçoivent le commandement de recevoir comme membre Frederick G. Williams que le Seigneur avait déclaré être égal à Joseph Smith et à Sidney Rigdon dans la possession des clefs du royaume (section 90:6)» (Smith et Sjodhal, *Commentary*, pp. 586, 587).

Notes et commentaire

D&A 92:1. Quelle différence y a-t-il entre la loi de consécration et l'Ordre uni?

La loi de consécration est la loi par laquelle on consacre son temps, ses talents et ses biens au Seigneur. L'Ordre uni était l'organisation mise sur pied pour

appliquer la loi de consécration. Bruce R. McConkie explique la différence : «Pour vivre la loi de consécration, les premiers saints de notre dispensation créèrent l'Ordre uni, organisation juridique devant recevoir les consécérations, retransférer les intendance aux donateurs et gérer les magasins contenant les surplus» (*Mormon Doctrine*, p. 813).

D&A 92:2. «Tu seras membre actif»

Le verset 1 de cette révélation commande aux membres de l'Ordre uni de recevoir Frederick G. Williams comme membre. Le verset 2 exhorte Williams à être «membre actif de cet ordre» (D&A 92:2). Un membre actif est quelqu'un qui travaille diligemment à l'avancement des buts et des principes du groupe ou du mouvement auquel il appartient. Le but principal de l'ordre d'Enoch était d'aider l'Église à devenir «indépendante par-dessus toutes les autres créations en-dessous du monde céleste» (D&A 78:14).

«La vérité est la connaissance des choses. . .»

Cadre historique

Le printemps de 1833 fut une époque de joie mais aussi d'épreuves pour les saints. A Kirtland le Seigneur révéla beaucoup de choses à l'École des prophètes concernant la connaissance et la puissance de Dieu, et les saints se préparèrent pour y créer un pieu de Sion.

En Sion, dans le comté de Jackson, au Missouri, une conférence spéciale fut tenue le 6 avril pour commémorer l'organisation de l'Église. «Le printemps était précoce et les feuilles et les bourgeons ranimaient et réjouissaient l'âme de l'homme comme un aperçu du paradis. Le jour se passa d'une manière très agréable à donner et à recevoir la connaissance qui a trait à ce dernier royaume, dix-huit cents ans exactement s'étant écoulés depuis que le Sauveur avait donné sa vie pour que les hommes aient la vie éternelle, et trois ans seulement depuis que l'Église était sortie du désert en prévision de la dernière dispensation. Les saints avaient de grandes raisons de se réjouir» (*History of the Church*, 1:337).

Mais en avril 1833 des citoyens en colère se rassemblèrent pour persécuter les saints du Missouri. Tant à Kirtland qu'à Independence des membres de l'Église apostasièrent et se tournèrent contre leurs anciens

frères, et Joseph eut à affronter la possibilité d'un schisme entre l'Église du Missouri et celle de l'Ohio.

Le 6 mai 1833 le prophète reçut la révélation contenue dans Doctrine et Alliances 93 qui reconfortait les saints et donnait des instructions sur plusieurs thèmes évangéliques.

Notes et commentaire

D&A 93:1. Une promesse à ceux qui abandonnent leurs péchés

Tous les enfants fidèles de Dieu finiront par voir s'accomplir la promesse qu'ils verront sa face, mais «ce sera au moment qu'il a choisi, à sa façon et selon sa volonté» (D&A 88:68). Néanmoins les enfants de Dieu n'ont pas besoin d'attendre de l'avoir vu dans la chair pour *savoir* qu'il vit. Ils peuvent avoir le témoignage longtemps avant de voir Dieu face à face.

Francis M. Lyman a enseigné que tout saint fidèle peut obtenir cette bénédiction s'il fait ce qu'il faut pour cela : «Tout saint des derniers jours a droit à ce témoignage. Si nous ne l'avons pas reçu. . . c'est de notre faute et pas celle du Seigneur, car chacun a droit à ce témoignage par la foi et le repentir, en abandonnant tout péché, par le baptême par immersion pour la

rémission des péchés et la réception du Saint-Esprit par l'imposition des mains. S'il y en a parmi vous, mes frères et sœurs, qui vivent depuis des années sans vraiment savoir, être totalement satisfaits et absolument convaincus, aussi assurés que n'importe quoi d'autre dans cette vie que cette œuvre est de Dieu, s'ils n'ont pas ce témoignage, c'est de leur faute, car il n'est pas possible à un homme de faire la volonté du Père et de ne pas savoir que la doctrine est vraie» (dans Conference Report, avril 1910, pp. 29,30).

Bruce R. McConkie a écrit que la promesse de voir la face de Dieu peut s'accomplir dans cette vie :

«Nous avons le pouvoir – et cela dépend de nous – de vivre de manière à ce que, acquérant un cœur pur, nous puissions voir la face de Dieu alors que nous demeurons encore comme mortels dans un monde de péché et d'affliction.

«C'est la bénédiction suprême de la mortalité. Elle est offerte par ce Dieu qui ne fait point acception de personnes à tous les fidèles de son royaume» (*L'Étoile*, avril 1978, p. 51).

Le président Spencer W. Kimball rend témoignage de la promesse de voir Dieu : «J'ai appris que lorsqu'il y a quelqu'un qui prie, quelqu'un qui désire être juste, quelqu'un qui abandonne le péché, quelqu'un qui obéit aux commandements, le Seigneur lui donne de plus en plus de lumière jusqu'à ce qu'il finisse par avoir le pouvoir de percer le voile céleste et d'avoir plus de connaissance que l'homme. Une personne aussi juste reçoit la promesse inestimable qu'un jour elle verra la face du Seigneur et qu'elle saura qu'il est» (*L'Étoile*, novembre 1980, p. 3).

D&A 93:2. En quoi Jésus est-il la lumière du monde ?

Voir Notes et commentaire sur Doctrine et Alliances 88:6–13.

D&A 93:6–18. Qu'est-ce que le «livre de Jean» ?

Jésus fut l'intime de deux hommes appelés Jean : Jean-Baptiste et Jean l'apôtre. Les deux hommes écrivirent sur le Fils de Dieu, mais nous n'avons que le témoignage de l'apôtre dans le Nouveau Testament. Le livre mentionné dans ces versets est celui tenu par Jean-Baptiste qui était présent lorsque «le Saint-Esprit descendit sur [Jésus] sous la forme d'une colombe» (D&A 93:15; voir aussi Jean 1:19, 32, 34).

Orson Pratt a dit : «Ce ne sont pas seulement les livres des anciens habitants de l'Amérique qui doivent venir au jour, mais aussi les livres de ceux qui sont morts en Orient. Le livre de Jean, celui qui baptisa l'Agneau de Dieu, sera un jour révélé. Nous apprenons dans le livre des Doctrine et Alliances [D&A 93:18]. . . que la plénitude du livre de Jean sera révélée aux saints des derniers jours» (dans *Journal of Discourses*, 16:58).

D&A 93:9,10. Le Sauveur a fait notre monde et beaucoup d'autres sous la direction de son Père

La révélation de la section 93 enseigne la vérité très importante que notre monde et d'autres mondes n'ont pas été faits directement par le Père, mais par le Seigneur Jésus-Christ sous la direction de son Père. Ce passage concorde avec le livre de Jean dans le Nouveau Testament : Jean y dit en parlant de «la Parole» : «tout a été fait par elle, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle» (Jean 1:3; voir aussi verset 10). L'épître aux Hébreux dit que le Christ, que Dieu a fait

«héritier de toutes choses» est celui par qui Dieu «a fait les mondes» (Hébreux 1:2). Jésus est Créateur de «mondes sans nombre» (Moïse 1:33), innombrables pour l'homme mais comptés pour Dieu.

D&A 93:11–17. Jésus «ne [reçut] pas la plénitude dès l'abord mais. . . reçut grâce sur grâce»

Le président Lorenzo Snow dit à propos de la plénitude du Fils de Dieu : «Quand Jésus, bébé, était couché dans la crèche, il ne savait pas qu'il était le Fils de Dieu et que précédemment il avait créé la terre. Lorsque l'édit d'Hérode fut publié, il n'en sut rien ; il n'avait aucun pouvoir de se sauver, et son père et sa mère durent l'emmener dans leur fuite en Egypte pour le protéger des effets de cet édit. Il devint adulte et pendant sa progression, il lui fut révélé qui il était et dans quel but il était dans le monde. La gloire et la puissance qu'il possédait avant de venir au monde lui furent révélées» (dans Conference Report, avril 1901, p. 3).

Jésus progressa jusqu'à avoir une plénitude de grâce et de vérité, une plénitude de gloire, une plénitude de puissance. Jean vit que Jésus «reçut une plénitude de gloire du Père» (D&A 93:16). Le verset 17 de la section 93 dit qu'il «reçut tout pouvoir tant dans les cieux que sur la terre et la gloire du Père était avec lui, car il demeurait en lui». Les versets 19 et 20 montrent que tous les hommes peuvent en arriver au point de recevoir une plénitude s'ils suivent l'exemple du Sauveur.

Le président Ezra Taft Benson a parlé de cette vérité et de ce qu'elle signifie pour les saints et pour toute l'humanité : «Dieu le Père a donné à Jésus-Christ un nom au-dessus de tous les autres de sorte que finalement tout genou fléchira et toute langue confessera que Jésus est le Christ. Il est le Chemin, la Vérité et la Vie et nul ne peut retourner en la présence de notre Père céleste autrement que par lui. Le Christ est Dieu le Fils et possède toute vertu dans sa perfection. Par conséquent la seule manière de mesurer la vraie grandeur, c'est de voir à quel point un homme se rapproche de Jésus. L'homme le plus grand est celui qui ressemble le plus au Christ, et ceux qu'il aime le plus lui ressembleront le plus» (dans Conference Report, octobre 1972, p. 53 ou *Ensign*, janvier 1973, p. 57).

Si ce but paraît irréalisable on doit se souvenir de l'expression «grâce sur grâce» (D&A 93:12). Jésus n'avait pas la plénitude pour commencer, mais il l'atteignit en recevant grâce sur grâce. Le mot français *grâce* vient du grec *charis*, qui a comme signification de base «douceur, charme, beauté», mais que les chrétiens utilisaient dans le sens spécial de «bonne volonté, bonté aimante, faveur». Ainsi appliquée à l'homme, la grâce de Dieu était «la bonté miséricordieuse par laquelle Dieu, exerçant sa sainte influence sur les âmes, les tourne vers le Christ, les garde, les fortifie et les fait progresser dans la foi chrétienne, la connaissance et l'affection, et les invite à exercer les vertus chrétiennes» (Thayer, *Greek-English Lexicon*, pp. 665, 666).

Bref le mot *grâce* désigne les dons et les pouvoirs de Dieu par lesquels les hommes peuvent être amenés à la perfection. Dire que Jésus et tous les autres hommes arrivent à la plénitude en passant de grâce en grâce ou de don en don signifie tout simplement que par l'obéissance on reçoit de plus en plus de pouvoir du Père jusqu'à recevoir la totalité de son pouvoir. Le Sei-



Les hommes peuvent atteindre une plénitude de la gloire de Dieu en suivant le Sauveur

gneur enseigna ce même principe à Moroni et ajouta que sa grâce (ses dons et ses pouvoirs) suffisent, c'est-à-dire qu'ils sont pleinement capables de faire ce qui est requis. «Je donne aux hommes de la faiblesse afin qu'ils soient humbles, et ma grâce suffit à ceux qui s'humilient devant moi; car s'ils s'humilient devant moi et ont foi en moi, alors je renforce pour eux les choses qui sont faibles» (Éther 12:27).

La condition pour recevoir ce pouvoir ou ces dons, c'est la soumission à la volonté de Dieu et l'obéissance à ses commandements. Nul n'est capable d'atteindre à la perfection par ses seuls efforts. Il faut une dotation plus grande, le don d'un pouvoir dépassant les capacités de l'homme. On peut voir par les écrits de Moïse comment l'homme, par ses efforts personnels, s'attire la grâce de Dieu et avance pas à pas, de grâce en grâce, vers la perfection (voir Moroni 10:32,33).

D&A 93:19,20. Qu'est-ce que l'adoration et comment l'homme doit-il adorer le Seigneur?

James E. Talmage a dit: «L'expression de cet honneur ou de cette vénération dépend de la compréhension qu'a l'adorateur des attributs de l'objet de son culte ou de sa révérence. L'homme adore Dieu dans la mesure où il le comprend» (*Articles de Foi*, p. 483).

L'homme adore pour exprimer ses sentiments à l'égard des choses divines. Si on révère la plénitude de vérité et de grâce qui habite en Dieu et désire être semblable à Dieu, on l'adore en gardant ses commandements. Bruce R. McConkie explique:

«Adorer le Seigneur c'est le suivre, chercher son visage, croire en sa doctrine, penser ses pensées.

«C'est marcher sur ses sentiers, être baptisé comme le fut le Fils, prêcher cet Évangile du royaume qui tomba de ses lèvres et guérir les malades et ressusciter les morts comme il l'a fait.

«Adorer le Seigneur, c'est mettre au premier plan de notre vie les choses de son royaume, vivre selon toute parole qui sort de la bouche de Dieu, centrer tout notre cœur sur le Christ et le salut qui vient à cause de lui.

«C'est marcher dans la lumière comme il est dans la lumière, faire les choses qu'il veut que l'on fasse, faire ce qu'il ferait dans des circonstances semblables, être comme il est.

«Adorer le Seigneur, c'est marcher dans l'Esprit, s'élever au-dessus des choses charnelles, brider nos passions et vaincre le monde.

«C'est payer nos dîmes et nos offrandes et agir comme des intendants sages en nous occupant des choses qui ont été confiées à nos soins et utiliser nos talents et nos moyens pour répandre la vérité et édifier son royaume.

«Adorer le Seigneur, c'est se marier au temple, avoir des enfants, leur enseigner l'Évangile et les élever dans la lumière et la vérité.

«C'est perfectionner la cellule familiale, honorer notre père et notre mère; c'est qu'un homme aime sa femme de tout son cœur et s'attache à elle et à aucune autre.

«Adorer le Seigneur, c'est visiter les orphelins et les veuves dans leur affliction et nous préserver des souillures du monde.

«C'est travailler à un projet d'entraide, administrer les malades, aller en mission, faire de l'enseignement au foyer et tenir les soirées familiales.

«Adorer le Seigneur, c'est étudier l'Évangile, chérir la lumière et la vérité, méditer dans notre cœur les choses de son royaume et les intégrer à notre vie.

«C'est prier de toute l'énergie de notre âme, prêcher par le pouvoir de l'Esprit, chanter des cantiques de louanges et d'actions de grâce.

«Adorer, c'est travailler, participer activement à une bonne cause, s'occuper des affaires de notre Père, aimer et servir notre prochain.

«C'est nourrir les affamés, vêtir les nus, consoler ceux qui sont dans l'affliction, relever les bras qui tombent et fortifier les genoux faibles.

«Adorer le Seigneur, c'est se dresser vaillamment pour la cause de la vérité et de la justice, faire sentir notre influence bénéfique dans les domaines civique, culturel, éducatif et gouvernemental et soutenir les lois et les principes qui favorisent les intérêts du Seigneur sur la terre.

«Adorer le Seigneur, c'est prendre courage, être vaillant, avoir le courage des convictions que Dieu nous a données, garder la foi.

«C'est dix mille fois dix mille choses. C'est garder les commandements de Dieu. C'est vivre toute la loi de tout l'Évangile» (*L'Etoile*, octobre 1972, p. 423).

D&A 93:23. L'homme était au commencement avec Dieu

Comme l'explique Doctrine et Alliances 29:30–33, le Seigneur n'utilise le mot *commencement* que parce que les mortels limités ne peuvent saisir totalement que tout est éternel. Le mot *commencement* peut désigner le moment où l'homme a commencé en tant qu'esprit et enfant de Dieu ou le moment où la terre a commencé son existence temporelle.

Le prophète Joseph Smith a enseigné que la partie intelligente de l'homme a toujours existé: «L'esprit de l'homme n'est pas un être créé; il a existé de toute éternité et existera à toute éternité. Ce qui est créé ne peut être éternel; et la terre, l'eau, etc., ont existé de toute éternité dans un état élémentaire» (*Enseignements du prophète Joseph Smith*, p. 125).

Toute l'humanité est née fils ou fille de Dieu dans l'esprit, et dans ce sens ils ont un commencement. Néanmoins les éléments dont ils sont faits sont éternels. L'eau, la terre et les autres éléments étaient dans leur état élémentaire avant d'être combinés tels qu'on les trouve actuellement sur la terre.

«Le prophète dit que tout ce qui est créé ne peut être éternel. Mais cela devient éternel par la grâce de Dieu et l'expiation de Jésus-Christ» (Smith, *Church History and Modern Revelation*, 2:221).

D&A 93:24,25. L'Esprit révèle la vérité éternelle

Parlant de la vérité éternelle, Neal A. Maxwell a dit:

«Pour ceux qui croient que nous allons tous exister à jamais, il est à la fois naturel et sage de se préoccuper des questions et aussi des principes qui existeront à toute éternité. La définition de la vérité donnée en 1833 à savoir qu'il s'agit des choses «telles qu'elles sont, telles qu'elles étaient et telles qu'elles doivent être» (D&A 93:24), s'apparente à une autre Écriture: «...car l'Esprit dit la vérité et ne ment pas. C'est pourquoi, il parle des choses telles qu'elles sont en réalité, des choses telles qu'elles seront en réalité. . . pour le salut de notre âme. . .» (Jacob 4:13). Remarquez la présence de cette puissante expression averbiale *en réalité*. L'Évangile de Jésus-Christ et l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours traitent clairement de réalités: «des choses telles qu'elles sont en réalité et «des choses telles qu'elles seront en réalité» («Eternalism vs. Secularism», *Ensign*, octobre 1974, p. 71).

Le président Spencer W. Kimball a dit: «Si nous vivons de manière à nous préoccuper de l'éternité, nous prendrons de meilleures décisions. C'est peut-être la raison pour laquelle le président Brigham Young a dit un jour que s'il pouvait choisir ne fût-ce qu'une chose pour faire du bien aux saints, ce serait, croyait-il, leur donner «des yeux pour voir les choses telles qu'elles sont» (*Journal of Discourses*, 3:221). Il est intéressant de remarquer que ces dernières paroles répercutent les termes des Écritures qui décrivent la vérité comme étant la connaissance des choses telles qu'elles sont, telles qu'elles étaient et telles qu'elles doivent être» (D&A 93:24). Jacob nous rappelle aussi que l'Esprit dit la vérité. . . «des choses telles qu'elles sont en réalité, des choses telles qu'elles seront en réalité. . .» (Jacob 4:13).

«Plus nous voyons clairement l'éternité, plus il est évident que l'œuvre du Seigneur dans laquelle nous sommes engagés n'est qu'une seule œuvre vaste et grandiose avec des ressemblances frappantes de part et d'autres du voile» («Les choses de l'éternité: Sommes-nous en danger?», *L'Etoile*, mai 1977, pp. 1,2).

D&A 93:29. Comment le mot intelligence est-il utilisé?

John A. Widtsoe fait remarquer que «l'*intelligence* dans le sens où ce mot est utilisé par les saints des derniers jours a deux significations principales. . . Tout d'abord un homme qui acquiert la connaissance et l'utilise conformément au plan du salut est intelligent. Il a de l'*intelligence*. . . Deuxièmement, lorsque le mot est précédé de l'article défini ou quand il est utilisé au pluriel, *intelligence*, signifie une personne ou des personnes, ordinairement dans l'état spirituel. Tout comme nous parlons d'une personne ou de personnes, nous parlons d'*une intelligence* ou d'*intelligences*» (*Evidences and Reconciliations*, 3:74; voir aussi Abraham 3:22,23).

La vérité est qu'on sait très peu de choses sur la notion d'*intelligence*. Le président Joseph Fielding Smith dit: «Certains de nos auteurs se sont efforcés d'expliquer ce qu'est une intelligence, mais il est futile de vouloir le faire, car nous n'avons jamais reçu d'autres informations sur la question que ce que le Seigneur a révélé fragmentairement. Nous savons, toutefois, qu'il y a quelque chose qui est appelé intelligence qui a toujours existé. C'est la véritable partie éternelle de l'homme qui n'a été ni créée ni faite. Cette intelligence combinée à l'esprit constitue une identité ou un individu spirituel» (*Progress of Man*, p. 11).

D&A 93:30. La vérité absolue est indépendante et n'est comprise que par l'Esprit

Le président Spencer W. Kimball a parlé de la vérité absolue et du rôle que l'Esprit joue dans la compréhension que nous en avons. «La terre est sphérique. Si les quatre milliards de personnes au monde pensent qu'elle est plate, elles sont dans l'erreur. C'est une vérité absolue et toutes les discussions au monde ne changeront pas ce fait. . .

«Nous apprenons cette vérité absolue en étant instruits selon l'Esprit. Ces vérités sont indépendantes dans leur sphère spirituelle et doivent être découvertes spirituellement bien qu'elles puissent se confirmer par l'expérience et par la raison (voir D&A 93:30).

Le grand prophète Jacob a dit que l'Esprit dit la vérité. . . c'est pourquoi, il parle des choses telles qu'elles sont en réalité, des choses telles qu'elles seront en réalité (Jacob 4:13). Nous devons être instruits pour comprendre la vie et notre vraie personnalité. . .

«Les Dieux organisèrent l'homme et lui donnèrent la vie, et le placèrent sur la terre. C'est absolu. On ne peut prouver le contraire. Un million d'esprits brillants pourraient émettre des hypothèses différentes, cela n'en demeure pas moins vrai. Et, ayant fait tout cela pour les enfants de son père, le Christ dressa un plan de vie pour l'homme, un programme positif et absolu par lequel l'homme pouvait atteindre, accomplir, surmonter et perfectionner sa propre personnalité. De nouveau, ces vérités essentielles ne sont pas uniquement des opinions. Si c'était le cas, alors tes opinions seraient tout aussi bonnes que les miennes, sinon meilleures. Mais je te donne ces choses, non pas comme mon opinion, mais je te les donne comme des vérités divines qui sont absolues.

«Un jour tu verras, tu sentiras et tu comprendras, et peut-être tu t'en voudras du grand retard et de la perte de temps. Le problème n'est pas de savoir *si* cela arrivera, mais de savoir *quand* cela arrivera.

L'expérience dans un domaine ne rend pas automatiquement expert dans un autre domaine. Être expert dans le domaine religieux vient de la droiture personnelle et de la révélation. Le Seigneur a dit au prophète Joseph Smith: «Toute vérité, ainsi que toute intelligence, est indépendante de la sphère dans laquelle Dieu l'a placée» (D&A 93:30). Un géologue qui a découvert beaucoup de vérités concernant la structure de la terre peut être oublieux des vérités que Dieu nous a données sur la nature éternelle de la famille.

«Si je peux seulement expliquer ce point unique, cela nous donnera un point de départ. L'homme ne peut pas découvrir Dieu ou ses voies rien que par le processus mental. Il faut être gouverné par les lois qui contrôlent le royaume dans lequel on fait des recherches. Pour devenir plombier, il faut étudier les lois qui régissent la plomberie. Il faut connaître les résistances, les températures auxquelles les liquides dans les tuyaux gèlent, les lois concernant la vapeur, l'eau chaude, l'expansion, la contraction et ainsi de suite. On peut en savoir beaucoup sur la plomberie et ignorer complètement la manière d'élever les enfants ou d'avoir un bon contact avec eux. On peut être le meilleur des bibliothécaires, et n'y rien connaître en électricité. On peut en savoir beaucoup à propos de l'achat et de la vente de produits d'épicerie, et ignorer absolument la construction de ponts.

«Il est possible de faire autorité en matière de bombes à hydrogène, et pourtant de ne rien connaître du système bancaire. On peut être un théologien renommé, et manquer totalement de formation concernant l'horlogerie. On pourrait être l'auteur de la loi de la relativité, et cependant ne rien connaître du Créateur qui fut à l'origine de chaque loi. Je le répète, ce ne sont pas uniquement des sujets d'opinion. Ce sont des vérités absolues. Ces vérités sont à la disposition de chaque âme.

«Tout homme intelligent peut apprendre ce qu'il veut apprendre. Il peut acquérir la connaissance dans tous les domaines, bien que cela exige beaucoup de volonté et d'effort. Il faut plus d'une décennie pour obtenir son baccalauréat; dans la plupart des cas il faut

trois à quatre années supplémentaires pour obtenir un diplôme universitaire; il faut presque un quart de siècle pour devenir un grand chirurgien. Pourquoi, dans ce cas, les gens pensent-ils pouvoir sonder les profondeurs spirituelles les plus complexes sans le travail expérimental et théorique nécessaire accompagné de l'obéissance aux lois qui les gouvernent? C'est absurde, mais vous trouverez souvent des personnes célèbres qui semblent n'avoir jamais vécu une seule loi de Dieu, discourir dans des interviews sur la religion. Comme il est ridicule que de telles personnes tentent de présenter un mode de vie au monde!» («La vérité absolue», *L'Étoile*, juillet 1979, pp. 1-5).

D&A 93:33. «L'homme est esprit. Les éléments sont éternels»

L'homme est un être double constitué d'un esprit (enfant de Dieu) et d'un corps physique (enfant de l'homme). Ensemble ces corps constituent l'âme de l'homme (voir D&A 88:15. Notes et commentaire sur D&A 88:15). La mort sépare temporairement le corps de l'esprit, mais la résurrection les réunit inséparablement. La résurrection prépare la voie par une «plénitude de joie» (D&A 93:33).

D&A 93:35. «Les éléments sont la demeure de Dieu»

Le corps physique et la vie qui est au-dedans de lui sont des dons de Dieu et sont sacrés. Dans ce verset et ailleurs le corps physique est comparé à un temple (voir 1 Corinthiens 3:16,17). Le jugement qui sera porté sur l'individu sera basé entre autres sur la façon dont il traite son corps. Le prophète Joseph Smith a expliqué: «Nous sommes venus sur cette terre afin d'avoir un corps et de le présenter pur devant Dieu dans le royaume céleste. Le grand principe du bonheur consiste à avoir un corps» (*Enseignements*, p. 145).

Le diable, jaloux de ne pas pouvoir avoir de corps physique, cherche à inciter les hommes à dégrader le leur. Le Seigneur, d'autre part, a donné la Parole de Sagesse et d'autres instructions pour dire à l'homme ce qui est bon et mauvais pour le corps, c'est-à-dire comment prendre soin du temple que le Seigneur lui a donné.

D&A 93:36,37. «La gloire de Dieu c'est l'intelligence»

John A. Widtsoe explique que dans les Écritures le nom *intelligence* est utilisé dans un autre sens que celui que lui donne communément le monde:

«Parmi les grandes vérités révélées au prophète Joseph Smith, il n'en est aucune que l'Église chérit autant que «la gloire de Dieu c'est l'intelligence». Le mot *intelligence*, tel qu'il est utilisé dans le langage courant, signifie la volonté d'apprendre, la promptitude d'esprit. Son sens évangélique est à la fois plus élevé et plus profond. L'homme intelligent est celui qui recherche la connaissance et l'utilise conformément au plan que le Seigneur a mis sur pied pour le bien de l'homme. C'est ce qu'implique la révélation d'où était tirée la citation, car la phrase complète dit: «La gloire de Dieu c'est l'intelligence ou, en d'autres termes, la lumière et la vérité.» Quand les hommes suivent la lumière, ils utilisent toujours leur connaissance à bon escient.

«L'intelligence ne devient ainsi qu'un autre nom de la sagesse. Dans le langage des mathématiques nous pouvons dire que la connaissance, avec en plus l'utili-

sation appropriée de la connaissance, égale intelligence ou sagesse. Dans ce sens l'intelligence devient le but d'une vie réussie. La connaissance est un des moyens d'acquérir une telle intelligence; l'utilisation de la connaissance est tout aussi importante, car elle donne de la vie et un sens à la connaissance. . . Il arrive ainsi fréquemment qu'une personne dont la connaissance est limitée, mais qui obéit à la loi avec ferveur et dans la prière, s'élève à une plus haute intelligence ou une plus haute sagesse que quelqu'un qui a une vaste érudition évangélique mais qui ne se conforme pas dans sa vie quotidienne aux exigences de l'Évangile. L'obéissance à la loi est un signe d'intelligence» (dans Conference Report, avril 1938, p. 50).

D&A 93:38,39. L'homme était innocent à sa naissance spirituelle et est innocent à sa naissance physique

Bruce R. McConkie explique que «le péché originel, tel qu'il est défini dans les articles de foi du christianisme n'existe pas. Pareille idée nie l'efficacité de l'expiation. Notre révélation dit: «L'esprit de tout homme était innocent au commencement», c'est-à-dire que les esprits ont commencé dans un état de pureté et d'innocence dans la vie prémortelle, «et Dieu ayant racheté l'homme de la chute, les hommes redevinrent, dans leur prime enfance, innocents devant Dieu» (D&A 93:38), ce qui signifie que tous les enfants commencent leur épreuve mortelle dans la pureté et l'innocence grâce à l'expiation. Nos révélations disent aussi: «Le Fils de Dieu a expié la faute originelle. C'est pourquoi les péchés des parents ne peuvent retomber sur la tête des enfants, car ils sont purs dès la fondation du monde» (Moïse 6:54)» («Le salut des petits enfants», *L'Étoile*, février 1978, p. 5).

D&A 93:39,40. Comment peut-on contrecarrer les efforts de Satan pour ôter la lumière et la vérité?

Le président Spencer W. Kimball a enseigné que le foyer est l'endroit le plus important pour contrecarrer l'influence de Satan:

«En 1833, le Seigneur a lancé cet avertissement par son prophète: «Et le Malin vient enlever aux enfants des hommes la lumière et la vérité par la désobéissance et à cause de la tradition de leurs pères» (D&A 93:39).

«Et ensuite il a proposé la solution: «Mais je vous ai commandé d'élever vos enfants dans la lumière et la vérité» (D&A 93:40).

«L'esprit de notre époque est l'esprit du monde. La voyouterie est courante. De soi-disant bons jeunes appartenant à de bonnes familles reconnues expriment leur révolte dans des actes destructeurs. Beaucoup défient les représentants de la loi et leur résistent. Le respect de l'autorité séculière, religieuse et politique semble être à son niveau le plus bas. L'immoralité, la drogue et la détérioration morale et spirituelle généralisée semblent s'accroître, et le monde est sens dessus dessous. Mais à notre époque le Seigneur a proposé son programme éternel sous une apparence nouvelle et promet de ramener le monde à une vie saine, à la vraie vie de famille, à l'interdépendance familiale. Il s'agit de mettre le père à la place qui lui revient, à la tête de la famille, de ramener la mère au foyer en lui faisant quitter les activités de société et son métier, d'éloigner les enfants des jeux sans fin. Le programme d'enseignement au foyer avec son activité suprême, la

soirée familiale, ne neutralisera les mauvais effets que si l'on applique le remède» («Home: the place to save Society», *Ensign*, janvier 1975, pp. 3,4).

D&A 93:41-50.

Frederick G. Williams, Sidney Rigdon et le prophète Joseph Smith ne prenaient pas leurs responsabilités de parents aussi sérieusement qu'ils auraient dû. Le Seigneur parla à chacun tour à tour, d'une manière tout à fait directe, de la gravité de sa négligence. Même l'évêque de Kirtland, Newel K. Whitney, devait veiller à ce que sa famille fût «plus diligente, montre plus d'intérêt chez elle» (D&A 93:50).

Parlant des Doctrine et Alliances 93:41-50, le président Spencer W. Kimball a dit:

«A notre époque le Seigneur a dit: «Maintenant, moi le Seigneur, je ne suis pas satisfait des habitants de Sion, car il y a des paresseux parmi eux; et leurs enfants grandissent aussi dans la méchanceté» (D&A 68:31). On n'élève pas des enfants uniquement par vanité. On met des enfants au monde pour qu'ils deviennent rois et reines, prêtres et prêtresses pour notre Seigneur.

«Le Seigneur dit à Frederick G. Williams (D&A 93:41-43):

«S'adressant à Sidney Rigdon, le Seigneur l'accuse comme suit: (D&A 93:44).

«Ensuite le Seigneur dit: «Ce que je dis à l'un, je le dis à tous; priez toujours de peur que le Malin n'ait pouvoir sur vous et ne vous fasse perdre votre place» (D&A 93:49).

«Comme ce serait triste si le Seigneur devait accuser l'un ou l'autre d'entre nous, parents, de ne pas avoir instruit nos enfants. En vérité, c'est une immense responsabilité qui s'abat sur un couple lorsqu'il met des



Les parents ont l'intendance d'instruire et de former leurs enfants

enfants au monde. Il ne doit pas seulement leur fournir la nourriture, le vêtement et l'abri, mais les aimer, les discipliner avec bonté, les instruire et les former.

«Bien entendu, il y a un petit nombre d'âmes désobéissantes, ceci indépendamment de la formation et de l'enseignement, mais la grande majorité des

enfants réagissent bien à la formation donnée par les parents. L'Écriture dit: «Instruis l'enfant selon la voie qu'il doit suivre; et quand il sera vieux, il ne s'en détournera pas» (Proverbes 22:6). Et s'il s'en détourne, il reviendra probablement s'il a été élevé correctement» («Instruis l'enfant», *L'Étoile*, août 1978, p. 4).

Des maisons pour l'œuvre du ministère

Section 94

Cadre historique

Le 23 mars 1833 un conseil fut convoqué pour désigner un comité chargé d'acheter des terres à Kirtland afin d'y édifier un pieu de Sion. Le comité fut désigné et on acheta quelques grands terrains. Parmi ceux-ci il y avait la ferme de Peter French, appelée ainsi à cause du nom de son précédent propriétaire. On l'acheta parce que sur son terrain se trouvait une excellente carrière de pierre et l'équipement pour faire des briques (voir *History of the Church*, 1:335–336, 346). Le temple de Kirtland fut bâti plus tard sur une partie de la ferme de Peter French.

Une fois le terrain acheté, le plan d'une ville fut élaboré et les saints se rassemblèrent des États environnants jusqu'à ce que l'Église de Kirtland comptât quelque quinze cents âmes. Dans cette révélation donnée le 6 mai 1833, le jour où la section 93 fut révélée, le Seigneur dit aux saints «de construire la ville du pieu de Kirtland en commençant par sa maison» (Smith et Sjodhal, *Commentary*, p. 600; voir aussi *Cadre historique de Doctrine et Alliances* 93).

Notes et commentaire

D&A 94:1,2. Quel modèle le Seigneur avait-il donné pour la ville du pieu de Kirtland?

«La ville du pieu de Sion» à Kirtland devait être édifée «en commençant par ma maison» (D&A 94:1). La ville devait être disposée avec le temple comme point de départ, et le reste de la ville devait être construit par rapport à lui. Joseph Smith elabora un plan pour le «Central de Sion» au printemps de 1833, qui devait être le plan général selon lequel seraient édifiées «les villes de Sion» (Berrett, *L'Église rétablie*, p. 82). Dans l'exemplaire du plan envoyé à l'Église d'Indépendance, le temple devait se trouver dans la rangée centrale de pâtés de maisons dans un plan de 1,6 kilomètres carré (voir *Notes et commentaire sur D&A 57:1–3*; voir aussi Berrett, *L'Église rétablie* pp. 81, 82).

D&A 94:3–12. Instructions pour ériger des édifices pour l'œuvre du royaume

«Deux bâtiments spéciaux devaient être construits à Kirtland. Un dans lequel la Première Présidence pouvait se réunir et l'autre dans lequel les publications de l'Église pouvaient être imprimées. Le président Joseph Fielding Smith a expliqué les fonctions des deux bâtiments :

«Un terrain fut mis à part pour l'édification d'une maison à l'usage de la Première Présidence où des révélations pouvaient être données et où on pouvait accorder l'attention nécessaire à tout ce qui avait trait au progrès de l'Église. . . Elle devait être consacrée au Seigneur à partir de ses fondations, conformément à l'ordre de la prêtrise. Il ne fait pas de doute que la Première Présidence avait besoin d'un endroit où elle pouvait s'occuper des affaires du gouvernement de l'Église. Ce devait être une maison sacrée; rien d'impur ne devait avoir la permission d'y entrer, et si les constructeurs se souvenaient de cela, la présence du Seigneur serait dans le bâtiment.

«Le deuxième terrain au sud de ce bâtiment devait être consacré à la construction d'une autre maison où pourraient se faire les travaux d'impression pour l'Église et où la traduction des Écritures, à laquelle le prophète avait travaillé à intervalles irréguliers pendant de nombreux mois, pouvait être publiée. . . Cette maison devait aussi être consacrée au service du Seigneur et mise à part pour l'impression» (*Church History and Modern Revelation*, 1:404).



Les évêques détiennent les clés pour juger de la dignité des personnes qui veulent entrer dans les temples